

BRUXELLES

Angel Vergara

Galerie Almine **Rech**/ 7 - 29 septembre 2012

Après *Feuilleton*, son imposante œuvre vidéographique qui représentait la Belgique lors de la dernière Biennale de Venise (1), Angel Vergara poursuit la mue de son travail pour l'ancrer définitivement dans le domaine pictural. Avec cette nouvelle réalisation, la projection vidéo est réduite à un seul écran et vingt peintures sur toile qui composent ce vaste cycle. Il prend *Ulysse* de Joyce comme prétexte à la réflexion et à la poursuite du dialogue entamé entre ses films – images animées – et sa peinture, image fixe. Plutôt que de dialogue, il faudrait presque parler de contamination des images filmées par la peinture, celle-ci se les accaparant pour les transférer à la surface de la toile. Dans le travail précédent en revanche, la figure était totalement éludée au profit d'une peinture abstraite sur verre, toujours effectuée par touches successives. Le verre a disparu au profit de la toile que les figures ont réintégré, toujours « entachées » de touches picturales colorées, mais celles-ci ont en quelque sorte perdu l'autonomie et le pouvoir d'abstraction qu'elles avaient acquis avec le verre, obligeant le regard à un travail de mémoire alors qu'ici modèles et peinture sont immédiatement superposés.

Au-delà du sujet, ce sont précisément ces temporalités différentes qui constituent le véritable enjeu du travail de Vergara, entre le temps du montage de l'image cinématographique et celui de la définition et de la réalisation de l'image picturale.

Bernard Marcelis

(1) *Feuilleton, les sept péchés capitaux* a été représenté lors de la dernière édition du Printemps de Septembre à Toulouse, *l'Histoire est à moi !*



After *Feuilleton*, the impressive video with which he represented Belgium at the last Venice Biennale,(1) Angel Vergara's work continues to evolve, and has now moved decisively towards painting. In this new piece, video projection is reduced to a single screen. The rest is made up by twenty paintings on canvas. Vergara takes Joyce's *Ulysses* as a thematic starting point as he continues the dialogue between the moving images of his films and the fixed images of his painting. Although, rather than dialogue, "contamination of filmed images by painting" might be more appropriate, in that the images on the canvas are appropriations of the filmed ones. In the earlier work, the figure was totally absent: the painting, on glass, was abstract, made up of a succession of touches. In the current works on canvas, the accretion of paint now produces figures, which have lost something of the autonomy of the abstract works on glass. The immediate superposition of models and paintings force the gaze to work on its memory. Beyond the actual subject, it is precisely these different temporalities that constitute the real point of Vergara's work—the time of the cinematographic images and its montage, and the time of defining and making the painted image.

Bernard Marcelis

Translation, C. Penwarden

(1) *Feuilleton, the Seven Deadly Sins* was shown at this year's Printemps de Septembre à Toulouse

Ci dessus/above M Desgrandchamps
« Untitled » 2012 Huile / toile 162 x
227 cm Oil on canvas

Ci-contre/left A Vergara « Simon » 2012
Serigraphie, huile/verre 160 x 96 cm
Silkscreen impression oil on glass

ERRATUM

Dans le dernier *artpress 2* n° 26 « Ce que l'art fait à la littérature », une erreur s'est glissée page 6b. Le texte évoquait *Poesure et Peinture* (une exposition de Bernard Blistene en 1993 à la Vieille Charité de Marseille). Il s'agissait en fait de *Poesure et Sculpture*, une œuvre originale de l'artiste Laurent Prexl en deux volets, dont le premier, un happening, s'est déroulé le 31 janvier 2010 au Mac/Val et a été suivi d'une édition chez Al Dante.